

Les Beatles

RQABulletin

<http://www.geocities.com/rqabeatles/>

Publication du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles Vol.12 No 1 printemps 2006

© RQAB

Dans ce numéro:

Regard indiscret du RQAB

p.1-3

Le mot du président

p.2-3

Pas vilain, pas super

p.4-5

Dépêches express

p.6 à 9

10 questions à Gilles Valiquette

p.10 à 15

Où serez-vous le 6 juillet 2007 ?

p.15

10 minutes de gloire

p.16

Le café du monastère

p.19 à 21



Regard indiscret du RQAB sur le spectacle hommage aux Beatles du Cirque du Soleil

Par: Patrice Gagnon

Les fans des Beatles ont jusqu'ici eu droit à bien peu de détails sur le spectacle hommage aux Beatles que présentera le Cirque du Soleil en 2006, au Mirage de Las Vegas. Des informations en provenance de sources généralement bien informées permettent toutefois au RQAB de rompre ce silence et de dévoiler quelques éléments de ce spectacle tant attendu.

Notons d'abord que pour ce spectacle, contrairement aux autres productions du Cirque du Soleil, la partie musicale sera constituée des enregistrements **originaux**, et non de pièces interprétées en direct. D'ailleurs, le Cirque a cru bon, dès les premières annonces, confirmer l'implication de Sir George Martin au projet.

Deux immenses écrans seront dressés pour ajouter la projection d'images aux prouesses des danseurs, comédiens et acteurs. Chacun des 2005 sièges du Mirage, disposés à 360° et dotés de haut-parleurs, diffusera la musique à son occupant. Le metteur en scène, Dominic Champagne, proposera un spectacle construit par tableaux, qui se succéderont et seront articulés autour de 30 chansons des Beatles, dont une **inédite**. En fait, ce ne sont pas tant les Beatles eux-mêmes qui seront célébrés, mais plutôt les personnages de l'univers qu'évoquent leurs chansons, à travers des numéros centrés sur des sports extrêmes (comme le skateboard) et des disciplines modernes. Un numéro serait consa-

(Suite page 3)

RQAB

C.P.40005

COP Gal. Charlesbourg
Québec, Qué. G1H 7J6
Tél: 418-877-8687
Tél: 514-366-0360

Courriel:
rqab@hotmail.com

Membres du Comité

Alain Lacasse

Président
418-626-2963

Pierre Turgeon

Vice-président
418-877-8687
turgeonp@sympatico.ca

Michel Pelletier

Responsable du membership

Éric Dumont

Administrateur

Jean Laquerre

Responsable des
projets spéciaux

Richard Baillargeon

Secrétaire

Sébastien Tremblay

Responsable du site web
Archiviste

Richard Lamontagne

Région du Saguenay
418-696-1534

Francine Dupont

Région de la Mauricie
819-691-0004

Michèle St-Pierre

Région de Rimouski
418-735-5495

Yves Boivin

Région de Montréal
514-366-0360

Le mot du président

par : *Alain Lacasse*

Chers membres,

C'est un plaisir de vous retrouver à nouveau avec ce numéro du RQABulletin. L'actualité Beatles est plutôt tranquille de ce temps-ci. Nous sentons bien que l'événement Beatles 2006 sera ce fameux spectacle consacré au célèbre « Fab four » de Liverpool que présentera bientôt à Las Vegas le Cirque du Soleil. Nous en parlons d'ailleurs dans ce numéro comme vous avez pu le constater en couverture. D'autre part, s'il semble que Paul McCartney fêtera discrètement son 64^{ème} anniversaire de naissance le 18 juin prochain, Ringo Starr reviendra sur le devant de la scène par l'entremise de la nouvelle tournée du All-Starr Band prévu pour cet été. Présentera-t-il son spectacle au Québec? Au moment d'écrire ces lignes, c'est encore trop tôt pour le savoir. Il faut patienter.

Même si l'actualité Beatles est plus tranquille, cela ne nous empêche pas de vous offrir un numéro digne d'intérêt. Nous vous présentons entre autre une entrevue avec Gilles Valiquette à propos du catalogue Northern Songs comprenant la majorité des chansons des Beatles. Vous pourrez aussi lire des critiques du DVD « Imagine : John Lennon » et du livre « La voie des Beatles ». De plus, Richard Baillargeon vous offre sa sélection des meilleures reprises de chansons des Beatles. Et puis, il y a les dépêches-express comme d'habitude. J'espère aussi avoir la chance de vous rencontrer lors la prochaine convention Beatles du RQAB qui aura lieu samedi le 6 mai 2006. Vous trouverez plus de détails à ce sujet plus loin dans ce RQABulletin.

Dans un tout autre d'idée, je vous annonce le départ d'un membre du comité de direction du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles.

En janvier dernier, monsieur Michel Guillemette m'a annoncé qu'il démissionnait de son poste de responsable du site Internet du RQAB en raison d'un manque de disponibilité dans son horaire. C'est avec regret que j'ai dû accepter, au nom du comité, son départ.

Je veux ici rendre hommage à Michel Guillemette pour son dévouement et son engagement pour le RQAB. Il a beaucoup apporté à l'organisation. Ses nombreuses compétences m'ont été, ainsi qu'à tous les membres du comité de direction, d'une grande utilité. Le calme, la gentillesse, le dévouement et la

(Suite page 3)

Avertissement: Le RQAB n'encourage d'aucune manière la reproduction ou la vente de matériel audio-vidéo illégal concernant les Beatles ou quelqu'autre créateur. Cependant, il est possible que nous fassions référence à ce genre de matériel dans les pages du bulletin à quelques reprises, puisque ce sont des articles que l'on retrouve sur le marché. Veuillez n'y voir que le souci de renseigner le lecteur.

(Suite de la page 1)

créé à Julia, la mère de John, où des draps tombent du plafond sur une personne qui s'y enroule puis s'envole, rappelant une scène du spectacle Dralion.

Toujours selon nos sources, Yoko Ono, Olivia Harrison et Neil Aspinall auraient assisté, en décembre dernier, à une représentation « spéciale » du spectacle et se seraient dits très impressionnés.

Bien qu'extrêmement fragmentaires, ces nouveaux détails permettent une incursion à l'intérieur des murs de cette production québécoise à Vegas, tant attendue de nous tous.

En terminant, le RQAB a demandé au représentant du Cirque du Soleil de confirmer les informations précédentes au sujet du spectacle sur les Beatles qui sera bientôt présenté à Las Vegas. La réponse a été : « nous ne ferons aucune déclaration officielle à ce sujet. Nous ne confirmons ni infirmons les informations contenues dans cet article. »

(Suite de la page 2)

classe de Michel ont été un plus pour le fan-club. Il y a quelques années, il est arrivé au sein du comité à un moment important pour le RQAB. Son apport est inestimable. Il a grandement contribué à l'avancement du Réseau. Son départ est une grande perte pour nous.

Michel est un grand fan des Beatles et le restera. Il demeure aussi membre à part entière du RQAB. Si, un jour l'occasion se présentait et qu'il souhaite revenir au sein du comité de direction du fan club, il serait toujours le bienvenu. Merci beaucoup pour tout ce que tu as fait pour nous, Michel, et bonne chance dans tes projets futurs. C'est maintenant Sébastien Tremblay qui assume la responsabilité de webmestre du site Internet du RQAB.

D'autre part, M. Bertrand Delisle m'a informé qu'il devait abandonner son mandat de représentant du RQAB pour la Mauricie pour des raisons professionnelles. Le RQAB remercie sincèrement M. Delisle pour son travail comme représentant du RQAB dans sa région. Heureusement, il demeure membre du fan club. C'est Mme. Francine Dupont qui est maintenant la nouvelle représentante du RQAB en Mauricie. C'est une vraie passionnée des Beatles qui déborde d'enthousiasme. Si des membres de la Mauricie veulent avoir des informations sur le RQAB, ils pourront la contacter. Vous trouverez ses coordonnées dans la marge gauche de la page 2. Je souhaite à Mme. Dupont bien du plaisir dans ses nouvelles fonctions.

Maintenant, je vous laisse à la lecture de ce numéro et je vous donne rendez-vous à la prochaine publication du RQABulletin cet été.

Bonne lecture!

Pas vilain, pas super

par Alain Lacasse

C'est quelques jours avant Noël 2005 qu'est sorti en format DVD le documentaire « Imagine : John Lennon » du réalisateur américain Andrew Solt. Le film avait originalement pris l'affiche à l'automne 1988 dans les salles de cinéma. Quelques mois plus tard, il avait droit à une commercialisation en format VHS. Le voilà enfin disponible en DVD grâce à la compagnie Warner Home Video.

Il y a plusieurs points positifs reliés à ce produit DVD John Lennon. Le premier étant qu'il est maintenant disponible en DVD, ce qui n'est pas rien. D'un autre côté, il fallait s'attendre à ça, compte tenu qu'on a commémoré l'automne dernier le 25^{ème} anniversaire de l'assassinat de l'ex-Beatle à lunette. Il s'ajoute à tous les autres produits mis en marché pour souligner ce triste événement. Un autre point à mettre en lumière a trait aux suppléments du DVD. On a droit à une excellente interprétation « live » de la chanson Imagine par John Lennon à la guitare acoustique à New-York en décembre 1971. Le son est excellent ainsi que la qualité de l'image. On a aussi droit à plusieurs entrevues des responsables du film et de Yoko Ono en hommage à John, ainsi que celle d'un ancien professeur de John à l'école Quarry Bank à Liverpool. Cette dernière est fort intéressante. Il y a aussi des images, dont certaines ont été vues dans le DVD « Gimme some truth », de John, Yoko et Julian à Tittenhurst Park en 1971, etc. Il faut aussi mentionner que le DVD offre en option des sous-titres pour le film principal, dont les sous-titres français. Bref, la qualité des suppléments du DVD justifie l'achat de ce « nouveau » produit John Lennon.

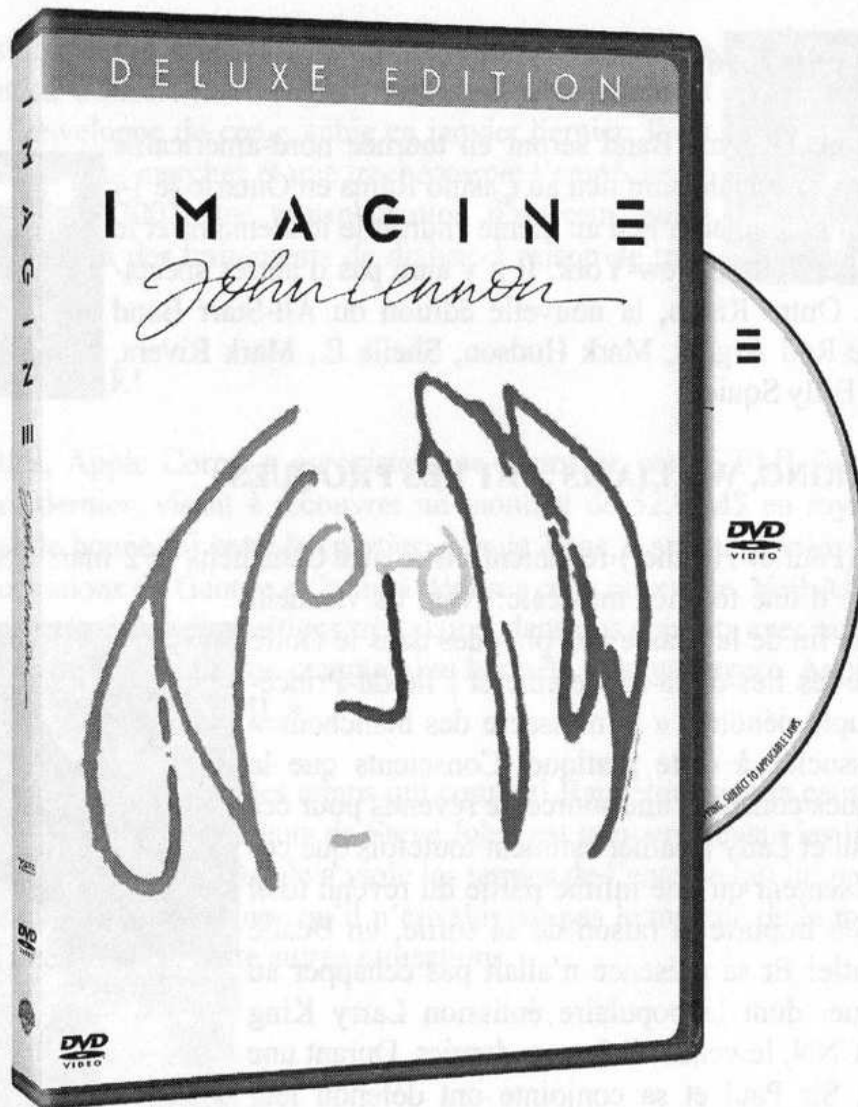
Les points négatifs touchent le programme principal, à savoir le documentaire « Imagine : John Lennon ». La qualité de l'image aurait pu être beaucoup mieux. Le film aurait eu besoin d'une restauration vidéo en bonne et due forme, même s'il a été produit en 1988. Certaines des images du film se retrouvent dans d'autres DVD avec une qualité supérieure. Cependant le pire constat concerne la partie audio du film. Le boîtier laisse entendre que le film est offert en Dolby surround stéréo. C'est faux. Il s'agit plutôt d'un son Dolby surround mono. C'est aberrant compte tenu que la version VHS offrait au moins un véritable son stéréo. L'aspect audio se compare à la qualité sonore mono de la nouvelle version du DVD « A Hard Day's Night » des Beatles. En résumé, la qualité sonore du film sur DVD est inférieure à la version VHS de la fin des années 80. Faut le faire ! A cela, j'ajouterais qu'il n'y a aucun livret à l'intérieur du boîtier de ce DVD.

En ce qui concerne le film lui-même, il est assez intéressant. C'est un documentaire biographique de John Lennon. Le tout est narré par John lui-même à partir d'archives audio. C'est un film honnête mais qui ne critique pas ou ne confronte pas Lennon sur son parcours. C'est la vision de John et les intervenants ne le contredisent pas. Parmi ceux-ci notons Yoko et Sean, bien sûr, Mimi Smith, Elliot Mintz, Cynthia Powell (ex-épouse de John), Julian Lennon et bien d'autres.

C'est David L. Wolper qui a produit le film et Andrew Solt qui l'a réalisé. Ces derniers s'étaient déjà fait la main, quelques années auparavant, avec le documentaire « This is Elvis ». D'ailleurs, « Imagine : John Lennon » ressemble beaucoup à « This is Elvis » au niveau de la forme. Le tout se bâtit autour d'entrevues et d'images d'archives de qualité.

(Suite de la page 4)

Le DVD « Imagine : John Lennon » se mérite un 6.5 sur 10. La qualité des suppléments justifie cette cote. Si le son et la qualité de l'image du programme principal avaient été meilleurs, la cote aurait été assurément plus élevée. La présentation de ce DVD ne se compare nullement à celle du DVD « Concert for Bangla Desh ». Il faut plutôt comparer avec le DVD « Get back » de Paul McCartney. Ces 2 DVD ont beaucoup de points en commun. Heureusement, le DVD de John est moins dispendieux. Il vous coûtera environ une vingtaine de dollars. Le DVD « Imagine : John Lennon » mérite quand même sa place dans la collection d'un fan de John Lennon et des Beatles. Reste maintenant à avoir le spectacle de John Lennon à New-York en 1972 en format DVD.



2013, DATE FATIDIQUE

En Angleterre, les artistes peuvent compter sur la protection des droits d'auteur durant une période de 50 ans. Voyant arriver l'échéance de cette protection sur les œuvres originales des Beatles (dès 2013, dans le cas de Please Please me), un important lobby de professionnels de la chanson s'organise et milite auprès du gouvernement de Tony Blair afin qu'il modifie la loi. De 50 ans, la protection des droits passerait à 95 ans, pour tous les artistes. Ce qui préviendrait la multiplication de mauvais enregistrements de *Best of* et autres horreurs faites à partir d'échantillons.

ALL STARR BAND 2006

Ringo Starr et son All-Starr Band seront en tournée nord-américaine cet été. Le premier spectacle aura lieu au Casino Rama en Ontario le 14 juin prochain (Un second aura lieu au même endroit le lendemain) et le dernier le 20 juillet 2006 à New-York. Il n'y aura pas d'autres spectacles au Canada. Outre Ringo, la nouvelle édition du All-Starr Band sera composé de Rod Argent, Mark Hudson, Sheila E., Mark Rivera, Edgar Winter et Billy Squier.



MCCARTNEY, KING, WILLIAMS ... ET LES PHOQUES

Les McCartney (Paul et Heather) rendaient visite aux Canadiens le 2 mars dernier, et ce n'était pas dans le cadre d'une tournée musicale! Non, ils venaient plutôt réclamer la fin de la chasse aux phoques dans le Golfe St-Laurent, entre les Iles-de-la-Madeleine et l'Ile-du-Prince-Édouard. Le couple dénonce « le massacre des blanchons » et la cruauté associée à cette pratique. Conscients que la chasse aux phoques constitue une source de revenus pour ces pêcheurs, Sir Paul et Lady Heather estiment toutefois que ces revenus ne représentent qu'une infime partie du revenu total des pêcheurs. Peu importe la raison de sa sortie, un Beatle demeure un Beatle! Et sa présence n'allait pas échapper au cirque médiatique, dont la populaire émission Larry King Live, au réseau CNN, le vendredi 3 mars dernier. Durant une heure complète, Sir Paul et sa conjointe ont défendu leur point de vue sur cette activité « barbare », d'abord en répondant aux questions de l'animateur, puis argumentant avec le Premier ministre de Terre-Neuve, M. Danny Williams qui, lui, défend la chasse aux phoques. Selon lui, les McCartney avaient été mal



(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

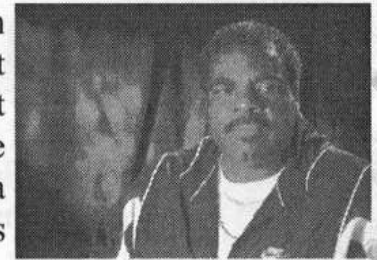
informés sur l'ensemble de cette activité, qui ne correspond absolument plus avec ce qu'ils décrivent. À un certain moment, le Premier ministre a indiqué à McCartney que les groupes activistes **utilisaient** les vedettes internationales comme lui (« You're being used ») pour passer leurs messages.

Bref, un dialogue de sourds, qui n'a malheureusement pas permis de jeter une véritable lumière sur ce sujet.

Mais Larry King en a toutefois profité pour glisser une question à McCartney sur ses intentions de partir à nouveau en tournée (« Are you going to tour again? »), ce à quoi Sir Paul a répondu que oui, puisque c'est sa vie, c'est dans son sang. Faudra t-il dorénavant rayer les villes canadiennes de son itinéraire??

LA MALADIE S'ACHARNE SUR BILLY PRESTON

Le claviériste Billy Preston, 59 ans, célèbre notamment pour sa contribution sur l'album *Let it Be* et au *Concert for Bangla Desh*, se remet lentement d'une grave infection à l'enveloppe du cœur, subie en janvier dernier. Il est présentement hospitalisé, ne peut marcher et une trachéotomie l'empêche de parler. Preston avait subi, en 2002, une transplantation d'un rein, qui a échoué. Il est depuis contraint à des traitements de dialyse à raison de trois fois par semaine.



APPLE EN COURS, ENCORE!

La compagnie des Beatles, Apple Corps, a enregistré une poursuite contre EMI Records et Capitol Records, le 15 décembre dernier, visant à recouvrer un montant de 52,9 M\$ en royalties impayées. L'échec des négociations de bonne foi entre les parties, depuis 2 ans, a amené Apple, les deux Beatles toujours en vie et les successions de George et John, à déposer cette poursuite. Neil Aspinall, directeur de Apple, explique que « malgré des dispositions très claires dans nos contrats avec eux, EMI continue à ignorer leurs obligations de maintenir une comptabilité honnête et transparente. Apple et les Beatles n'ont d'autres choix que de poursuivre EMI. ».

Les avocats de Apple ne chôment pas par les temps qui courent! Rappelons que la cause opposant Apple Corps à Apple (la compagnie d'ordinateurs de Steve Jobs) est toujours devant les tribunaux. Elle a été intentée par Apple Corps depuis que Apple a violé les termes de l'entente qui lui permettait d'utiliser le nom « Apple » tant et aussi longtemps qu'il n'envahissait pas le marché de la musique, ce qu'il fait joyeusement avec iTunes et iPod, entre autres utilisations.

SOUVENIRS DE TOURNÉE

Pour vivre (ou revivre) un spectacle de la récente tournée « US », sachez qu'il circule présentement deux excellents DVD des concerts de Anaheim et Philadelphie. Le son laisse un peu à désirer, mais l'image est d'une très bonne qualité, captant notre idole directement en face, les plans

(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

variant des genoux en montant, jusqu'à plein pied. Ah oui! Inutile de chercher ces DVD chez votre disquaire habituel...

AND THE GRAMMY GOES TO...

En nomination pour 3 trophées Grammy, lors de cette cérémonie tenue le 8 février dernier, Paul McCartney n'en aura finalement remporté aucun. L'Album de l'année est allé à U2 pour *How to dismantle an atomic bomb*, Stevie Wonder a remporté le Grammy de la Meilleure performance vocale et le trophée pour le Meilleur album pop vocal fut remis à Kelly Clarkson. Nigel Godrich n'a pas eu plus de chance, puisque Steve Lillywhite est reparti avec le Grammy du Producteur de l'année pour l'album *How to dismantle an atomic bomb* de U2.

FEST FOR BEATLES FANS

La 32^e édition annuelle (et 102^e édition nationale) de la région de New-York du célèbre Fest for Beatles Fans (successeur des Beatlefest) se déroulera les 31 mars, 1^{er} et 2 avril prochains, au Meadowlands Hotel, New-Jersey.



Geoff Emerick

J'avoue que la liste d'invités est impressionnante : Laurence Juber, Geoff Emerick, Bruce Spizer, Pete Best Band, Mark Hudson, Tony Barrow, et... Peter and Gordon!! Eh oui, 37 ans après leur dernier concert, le duo se recrée, le temps d'un concert, le samedi 1^{er} avril prochain. Ils seront d'ailleurs sur place pour toute la journée, pour signer des autographes et discuter avec les amateurs.



Peter and Gordon 2005

PETE BEST BAND AU QUÉBEC : REPORTÉ

En raison de circonstances hors de leur contrôle, le Pete Best Band se voit dans l'obligation de reporter la tournée prévue ce printemps en sol québécois et canadien. Selon nos sources, il faudra vraisemblablement patienter jusqu'à l'automne 2006 ou le printemps 2007 pour voir et entendre le premier batteur des Beatles au Québec.

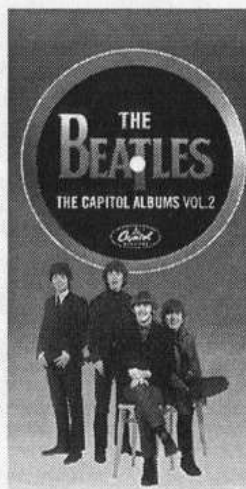
TOURNÉE « US » : 3^{ÈME} PLUS LUCRATIVE

La plus récente tournée de Paul McCartney, « US », se range au troisième rang du palmarès des 10 tournées les plus lucratives du magazine Pollstar, avec des revenus de 76,8M\$. Seuls les Rolling Stones et U2 le devancent, avec des revenus de 162M\$ et 139M\$, respectivement. McCartney détient la tête du palmarès toutefois pour le prix moyen du billet le plus élevé, à 135,46\$. Peut pas arriver premier partout...

(Suite de la page 8)

CAPITOL ALBUMS VOL.2?

Le coffret *Capitol Albums Vol.2* des Beatles est sorti au Canada le 11 avril dernier. Il contient 4 CD mettant en vedette les albums du célèbre quatuor de Liverpool parus à l'origine en 1965 en Amérique du Nord, soit : *The early Beatles*, *BeatleVI*, *Help* et *Rubber Soul*. Donc, un album par CD. Comme pour le coffret Vol.1, on y trouve les versions stéréo et mono de chaque album. La présentation visuelle de ce coffret est semblable à celle de son prédécesseur *Capitol Albums Vol.1* paru lui à l'automne 2004. La critique de ce nouveau produit Beatles sera publiée dans le prochain numéro du RQABulletin. Vivement le vol. 3. On parle aussi d'une réédition prochaine du catalogue UK des Beatles. On serait présentement en plein travail de remasterisation des bandes originales aux studios Abbey Road. Faut-il rappeler que 2007 marquera le 20^{ème} anniversaire de la première édition CD du catalogue britannique des Beatles? C'est à suivre.



TRAVELING WILBURYS SUR CD

Selon le Entertainment Weekly, Tom Petty aurait confirmé que la succession de George Harrison travaille présentement sur une réédition des albums des Wilburys en format CD, pour une sortie au courant de 2006.

ILS NE SONT PLUS.

L'acteur Ivor Cutler, qui jouait le rôle de M. Bloodwessel dans le film *Magical Mystery Tour* des Beatles en 1967, est décédé le 3 mars dernier en Angleterre à l'âge de 83 ans. D'autre part, l'acteur John Junkin, qui jouait le rôle de Shake dans le film *A Hard Day's Night* avec les Beatles, est mort le 8 mars dernier. Il avait 76 ans.



John Junkin

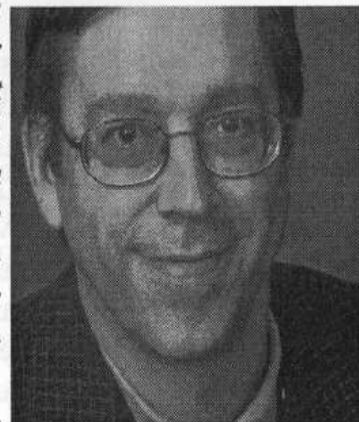


Ivor Cutler

10 Questions à Gilles Valiquette à propos de la naissance de Northern Songs

Par : Alain Lacasse

Gilles Valiquette est un auteur-compositeur-interprète bien connu au Québec. On sait depuis longtemps qu'il a un intérêt particulier pour les Beatles. On sait également que la propriété intellectuelle et le droit d'auteur sont d'autres domaines qu'il affectionne particulièrement. À cet égard, Gilles a déjà fait partie des conseils d'administration de la Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec (SPACQ) et de la Société du droit de reproduction des auteurs, compositeurs et éditeurs au Canada (SODRAC). Il est présentement au Conseil de la Société canadienne des auteurs, compositeurs et des éditeurs de musique (SOCAN) qu'il a présidé de 1998 à 2003.



Le parcours des éditions musicales est probablement l'un des plus sinueux de l'histoire des Beatles. Le RQAB a pensé que Gilles Valiquette pouvait nous éclairer sur le sujet. Nous l'avons rencontré récemment alors qu'il était à Québec pour promouvoir son nouvel album « Pour l'occasion » (Trilogie TLGCD-1230).

Les éditions musicales des Beatles n'étaient-elles pas sous la responsabilité de Brian Epstein au départ?

GV : Le succès dans l'industrie musicale est une affaire d'équipe. En décembre 1961, Brian Epstein devient gérant des Beatles et ces gens en savent assez pour souhaiter meubler le reste de l'équipe. Ils se cherchent principalement un producteur de disque mais également un attaché de presse, un producteur de spectacle et un éditeur de musique. Selon moi, un éditeur est un « gérant de chanson ». En d'autres mots, il fait la promotion de la chanson pour qu'elle soit utilisée d'une part et dans un deuxième temps, il fait la promotion des supports sur lesquels se retrouve la chanson pour qu'elle génère des revenus.



Brian Epstein

Ça semble simple comme ça mais il faut remarquer que chaque chanson a sa vie. Autrement dit, elle mérite son propre éditeur et sa propre stratégie de mise en marché. Ainsi, ce ne serait pas anormal de voir un créateur de chansons faire affaire avec plusieurs éditeurs. Aussi, un bon éditeur ne cumule pas d'autre fonction comme la production de disques par exemple parce qu'il se place essentiellement en conflit d'intérêt. Effectivement, si celui qui défend les intérêts de la chanson en est aussi l'utilisateur, l'artiste a raison d'être inquiet.

À ce moment, Brian Epstein exige une commission de 10% sur les revenus bruts des Beatles et contrairement à la moyenne, il se retrouve avec des chanteurs qui composent également leurs chansons. Alors oui, c'était la responsabilité d'Epstein de trouver un éditeur pour promouvoir les chansons alors que lui s'occupait des interprètes et qu'EMI s'occupait des disques.

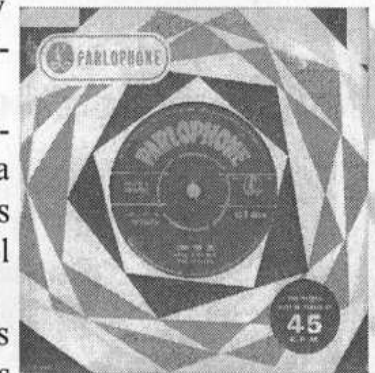
(Suite de la page 10)

Alors, qui fut le premier éditeur des Beatles?

GV : Dans le cas des Beatles, c'est un éditeur, Sid Coleman d'Ardmore & Beechwood (A&B), qui a connecté Epstein avec George Martin pour finalement signer un contrat de disque. Quand « Love Me Do » sera lancé, Epstein attribuera les éditions des 2 premiers titres à A&B en guise de reconnaissance. On n'agirait probablement plus comme ça aujourd'hui et dans ce sens, McCartney a souvent dit que lui et John avaient été mal conseillés en matière d'édition musicale. Faut dire qu'Epstein n'y connaissait rien en propriété intellectuelle et qu'essentiellement, il n'aimait pas négocier.

« Love Me Do » ne se rendra qu'en 17^e position et Epstein blâmera sévèrement A&B de ne pas avoir contribué à la promotion du disque. Il dira clairement à George Martin, « Ardmore & Beechwood n'éditeront plus aucun titre de John et Paul ». En passant, A&B était une filiale de Capitol Records USA qui elle, était une filiale de la multinationale EMI.

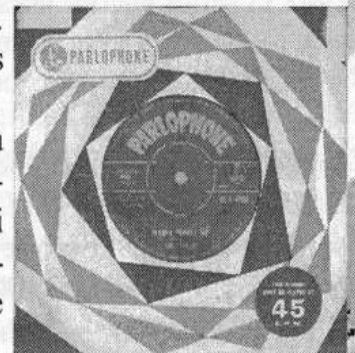
À mon avis, quelqu'un a dû se mordre les pouces pendant longtemps quand on a réalisé avoir perdu la première option sur les chansons des Beatles simplement pour ne pas avoir fait un travail de promotion de base.



Quelle fut l'approche d'Epstein pour le deuxième 45-tours « Please Please Me »?

GV : C'est George Martin qui conseilla Epstein d'aller voir une de ses connaissances professionnelles, Dick James. Ce dernier avait mis sur pied Dick James Music Ltd. depuis un an et faut dire que ça ne marchait pas très fort. En passant, le premier titre enregistré dans les livres de cette maison d'édition était une composition de George Martin, « Double Scotch ». James n'était pas en position de laisser passer quoi que ce soit, surtout pas une recommandation de Martin.

Pour impressionner Epstein, James organisa une petite mise en scène où devant lui, James fera un appel pour obtenir un passage des Beatles à l'émission télévisée Thank Your Lucky Stars, le Jeunesse d'Aujourd'hui britannique de l'époque. Epstein qui valorisait beaucoup le travail de promotion accorda à Dick James Music Ltd la part éditoriale de « Please Please Me » et de « Ask Me Why » dans le temps de le dire.



Et Northern Songs dans tout ça?

GV : Pour mettre les choses en contexte, en janvier 1963, « Please Please Me » grimpe dans les palmarès et est en voie de devenir numéro un. George Martin décide de rapidement enregistrer un premier album avec les Beatles pour capitaliser sur ce succès qui pourrait s'avérer bien éphémère. Il est question que les Beatles incluent quelques chansons originales de plus sur l'album dont « I Saw Her Standing There », « Misery », « Do You Want To Know A Secret » et

(Suite page 12)

(Suite de la page 11)

« There's A Place ».

Dick James est au cœur de l'action et bien qu'il ait toutes les raisons de croire que Dick James Music Ltd. (DJM) pourrait acquérir les éditions des nouveaux titres, il voulait surtout s'assurer d'avoir accès aux chansons de Lennon-McCartney pour des années à venir.

Il proposa alors à Epstein et ses protégés de créer une nouvelle maison d'édition qui leur appartiendrait mais qui serait gérée par DJM. Il propose le nom de Northern Songs puisque Epstein et les Beatles viennent de Liverpool, située au nord de la Grande-Bretagne.



Connait-on les détails de l'entente?

GV : Techniquement, le contrat d'édition est daté du 11 février 1963, soit le jour de l'enregistrement du premier album des Beatles, 98 parts ont été émises: 49 de catégorie « A » appartiennent à James et son partenaire comptable Charles Silver via Dick James Music Ltd, 19 de catégorie « B » à Lennon, 20 de catégorie « B » à McCartney et 10 de catégorie « B » à Epstein via la maison NEMS, le tout basé sur un capital de £100. De plus, Dick James Music Ltd retient 10% de tous les revenus bruts de Northern pour couvrir les frais d'administration au cours des 10 prochaines années. Northern Songs fut enregistrée au Ministère du Commerce britannique le 22 février 1963 alors que l'entente entrainait en vigueur le 28 du même mois. Dick James et Brian Epstein furent nommés directeurs de la société.

Que pensez-vous de cette entente?

GV : À prime abord, il faut acquiescer son approche originale. Elle était hors de l'ordinaire en 1963 et serait encore hors de l'ordinaire aujourd'hui. En s'accordant toutes les parts de catégorie « A », les parts dites votantes, Dick James s'assurait du contrôle de la société dans le quotidien. À partir de sa commission de base de 10%, il s'assurait aussi d'être le premier à toucher à l'argent.

Quant à la division des parts, voilà une approche assez créative. Si on ne lit pas l'entente comme telle et qu'on se fait dire qu'à partir d'un capital de £100, James n'a que 49 parts, l'autre partie pourrait facilement croire qu'elle en possède 51%. Ceci explique peut-être le choix de mettre 98 parts en jeu plutôt que 100.

À partir de là, James a choisi d'attribuer une part de plus à Paul qu'à John. Même à ce stade, James avait une préférence marquée pour l'approche mélodique de McCartney. Plus tard, il ne se cachera pas pour afficher ses titres préférés : « All My Loving », « Yesterday », « Michelle » et « She's Leaving Home », toutes amorcées par McCartney. Aussi, il ne se gênera pas pour encourager Lennon-McCartney à composer des pièces « qui se chantent ». Il faut dire que le tempérament de Lennon ne favorisait peut-être pas un rapprochement amical entre les deux hommes mais quand même. D'ailleurs, John ne se cachait pas pour faire des blagues désobligeantes aux dépens de James au fil des ans. De toute façon, la proposition de James exigeait qu'un des deux auteurs hérite d'une part de plus que l'autre et il n'a pas hésité à l'attribuer à Paul.

Si on se fie aux propos de l'époque, il semble clair qu'au départ, ni John ni Paul n'était au courant

(Suite de la page 12)

de cette différence. Il est difficile de croire également que Brian Epstein avait noté cette inégalité puisqu'il avait une préférence marquée pour John et qu'en plus, il n'aurait certainement pas voulu vivre les affres du mécontentement de Lennon. Ce n'est qu'à la fin de la décennie que cette réalité fera surface aux yeux des intéressés. Celle-ci irritera Lennon au plus haut degré et l'amènera à croire que McCartney faisait partie d'une certaine conspiration fomentée contre lui et ce, depuis fort longtemps. Certainement, cette découverte a éventuellement contribué à élargir le fossé entre Lennon et McCartney.

Pensez-vous que les Beatles étaient au courant de ces détails?

GV : Pour être bien franc, les propos et commentaires de cette période émis par le clan Beatles laisse croire qu'on n'avait peut-être pas vraiment saisi les subtilités de l'entente. Quand on les questionnait sur cette relation d'affaire, la réponse était toujours la même: 50% (ou 10-20-20%) pour nous et 50% pour Dick James. Probablement que les membres des Beatles ne faisaient que répéter ce qu'on leur avait dit ou ce qu'ils croyaient avoir compris.

McCartney dira plus tard qu'il avait toujours compris que Northern appartenait à John et lui et que ceci reflétait leur relation professionnelle de travail.

Comme il arrive souvent en début de carrière, je crois qu'à part James, personne n'a porté attention aux détails de l'entente. À l'époque, les artistes ne rêvaient même pas à conserver un morceau de la part éditoriale. J'imagine qu'on a fait confiance à James là-dessus.



Dick James, George Martin, Paul McCartney, George Harrison et John Lennon pendant l'enregistrement de la chanson She Loves You en juillet 1963

Northern Songs n'a-t-elle pas changé de statut en 1965?

GV : Effectivement, vers la fin de 1964, Jim Isherwood, un des conseillers d'Epstein, eut l'idée de convertir Northern Songs en compagnie publique pour qu'elle puisse être cotée à la Bourse de Londres. On croyait ainsi être en mesure de convertir le peu de parts privées de John et Paul en milliers de parts publiques qui pourraient sensiblement augmenter de valeur au rythme où s'accumulaient les succès au palmarès. Une clause échappatoire de l'époque permettait d'aborder une telle transaction sans que les gains ne soient assujettis à une taxe sur le capital. Autrement dit, on pouvait avoir accès à de larges sommes liquides simplement en restructurant ses propres actifs. Selon ce principe, on semblait faire de l'argent avec rien. Les Beatles ont accepté le stratège parce que ça semblait être une façon simple de régler leurs problèmes d'impôts et qu'en plus, ils pouvaient enfin toucher à de la « vraie argent ».

À ce moment, le catalogue de Northern Songs comprenait 56 titres dont « All My Loving », « She Loves You », « I Want To Hold Your Hand », « Can't Buy Me Love » et « A Hard Day's Night ». Et ces 56 collaborations entre Lennon et McCartney étaient toutes redevables à Lenmac.

Et qu'est-ce que ce Lenmac?

GV : Là encore, pour mettre les choses en contexte, il faut comprendre qu'au moment de la composition, les créateurs d'une chanson possèdent 100% de l'œuvre. A partir de là, les compositeurs sont souvent d'accord pour céder 50% de l'œuvre à un éditeur de musique en échange de ses services et avec l'espoir de générer des revenus intéressants. En pratique, on comprend qu'il y a maintenant une part « auteur » de 50% et une part « éditeur » de 50%. Depuis le début de cette entrevue, nous n'avons parlé que de Northern Songs, soit la part « éditeur » uniquement.

En avril 1964, les Beatles avaient conquis le monde au point où ils avaient de la difficulté à faire le suivi de toutes leurs sources de revenus. Afin d'administrer uniquement les argents provenant de Northern Songs pour la partie « auteur » de leurs activités, Epstein met sur pied Lenmac Enterprises Ltd en Angleterre. Lennon possède 40% de cette nouvelle société, McCartney 40% et Epstein 20%. C'est cette entité qui d'une part alimentera l'entente avec Northern Songs en soumettant les chansons de Lennon & McCartney et en contrepartie, administrera les revenus que lui fera parvenir Northern.

Qu'advient-il de Lenmac?

GV : Voilà un des plus décevants chapitres de la fabuleuse histoire des Beatles.

Le 4 avril 1966, il est annoncé que Lenmac Enterprises serait vendue à Northern Songs pour la somme de £365,000. Ce montant était clairement au-dessus de sa valeur mais Lenmac affichait quand même des actifs de l'ordre de £262,000. La vraie raison derrière cette transaction était qu'on voulait expédier 80% du montant de la vente directement dans les poches de Lennon et McCartney, une tactique qui en surface semblait brillante.

Mais la grande tristesse de cette transaction est qu'on cédait de fait la partie « auteur » des premières chansons de Lennon et McCartney. En d'autres mots, Lennon et McCartney n'avaient plus aucun droit sur leurs premières chansons et tous les revenus seraient dorénavant encaissés en totalité par Northern Songs. Leur participation à Northern devenait alors d'autant plus sensible.

Il est difficile de croire qu'Epstein et les conseillers de Lennon-McCartney aient donné leur bénédiction à une telle transaction. Peut-être ont-ils pensé que Lenmac n'avait pas d'avenir à cause de sa situation fiscale? Peut-être croyaient-ils que ça ne changerait rien parce qu'ils contrôlaient toujours Lenmac dans le quotidien? Peut-être étaient-ils d'accord pour se départir d'une petite partie de la propriété de leurs chansons pour avoir accès à un bon montant d'argent liquide? Peut-être ont-ils cru que Maclen serait dorénavant le véhicule de choix? Peut-être ont-ils pensé que la valeur des premières chansons diminuerait sensiblement dans un avenir rapproché? Peut-être y avait-il un besoin pressant de liquidités? Peut-être croyaient-ils que leur participation dans Northern Songs compensaient amplement pour la perte de Lenmac? Force est d'avouer que la vraie réponse demeurera un mystère. Certainement, ils ont manqué de vision.

Quand même, il faut remettre en question les lois fiscales de l'époque qui obligent des créateurs de musique dont l'impact culturel est majeur à s'engager dans de telles entourloupes afin de toucher aux sous qui leur reviennent en toute légitimité. Mais au printemps 1966, une chose est claire: les Beatles considèrent Northern Songs leur propriété, à tort ou à raison.

(Suite de la page 14)

Lennon et McCartney devront dorénavant être bien vigilants pour conserver leur participation dans Northern Songs parce que la journée où ils ne seront plus actionnaires majeurs, la vague emportera Northern, Lenmac et leur patrimoine d'un seul trait.

Et c'est exactement ce qui se produira... mais ça c'est une autre histoire.

Pour faire une longue histoire courte, il faut savoir que dans la réalité, ni Paul McCartney, ni la succession de John Lennon et ne reçoivent un seul sous des millions générés par leurs 56 premières chansons à travers le monde depuis ce moment jusqu'à ce jour.

Merci beaucoup M. Valiquette.

Comme vous l'avez constaté en lisant cette entrevue, le dossier Northern Songs est particulièrement complexe et dense. En fait, j'ai posé plus de 10 questions à ce sujet à Gilles Valiquette. Vous pourrez lire la suite de cette entrevue dans un prochain numéro du RQABulletin. C'est un rendez-vous.

Où serez-vous le 6 juillet 2007 ?

par Yves Vachon, membre # 200

À cette question, peu de gens peuvent répondre présentement avec certitude: où seront-ils précisément le 6 juillet 2007. Pour tout fan des Beatles, le 6 juillet 2007 représente une date importante puisque celle-ci correspond au 50^e anniversaire de l'aventure Beatles.

En effet, il y aura 50 ans le 6 juillet 2007 que la première page, voire la toute première ligne de l'histoire des Beatles fut écrite. Ce jour-là à la fête de Woolton, John Lennon rencontra Paul McCartney pour la première fois et le reste appartient à l'histoire.

Comme il serait intéressant de se retrouver en cet endroit précis, ce jour même (6^e juillet 2007) pour célébrer le jubilé d'or de notre groupe favori. Peut-être pouvons-nous, tous autant que nous sommes, membres du R.Q.A.B., réfléchir à cette possibilité et tenter d'entreprendre ensemble ou individuellement des démarches en vue d'un périple en groupe à Liverpool à l'été 2007. L'idée est lancée, à chacun d'y réfléchir. Nous disposons encore d'un peu plus d'une année pour se mobiliser avant le grand événement, c'est à dire le 50^e anniversaire de la naissance des Fab Four.

10 Minutes de Gloire?

par André Paradis

Septembre 1972, près de Campbelltown en Ecosse. Mon ami et moi étions à la recherche de Paul McCartney dans un labyrinthe de routes quand soudain un type à cheval arrive, c'était Paul McCartney devant nous qui nous parlait en français et moi qui répondais en Anglais. Le temps de lui donner un poster que j'avais dessiné sur les Beatles (dans sa main droite sur la photo) et de prendre cette photo, le rêve disparaissait..... Je lui ai envoyé cette photo et j'ai reçu une lettre de son épouse Linda pour me remercier. Ce fut 10 minutes de ma vie de fan.



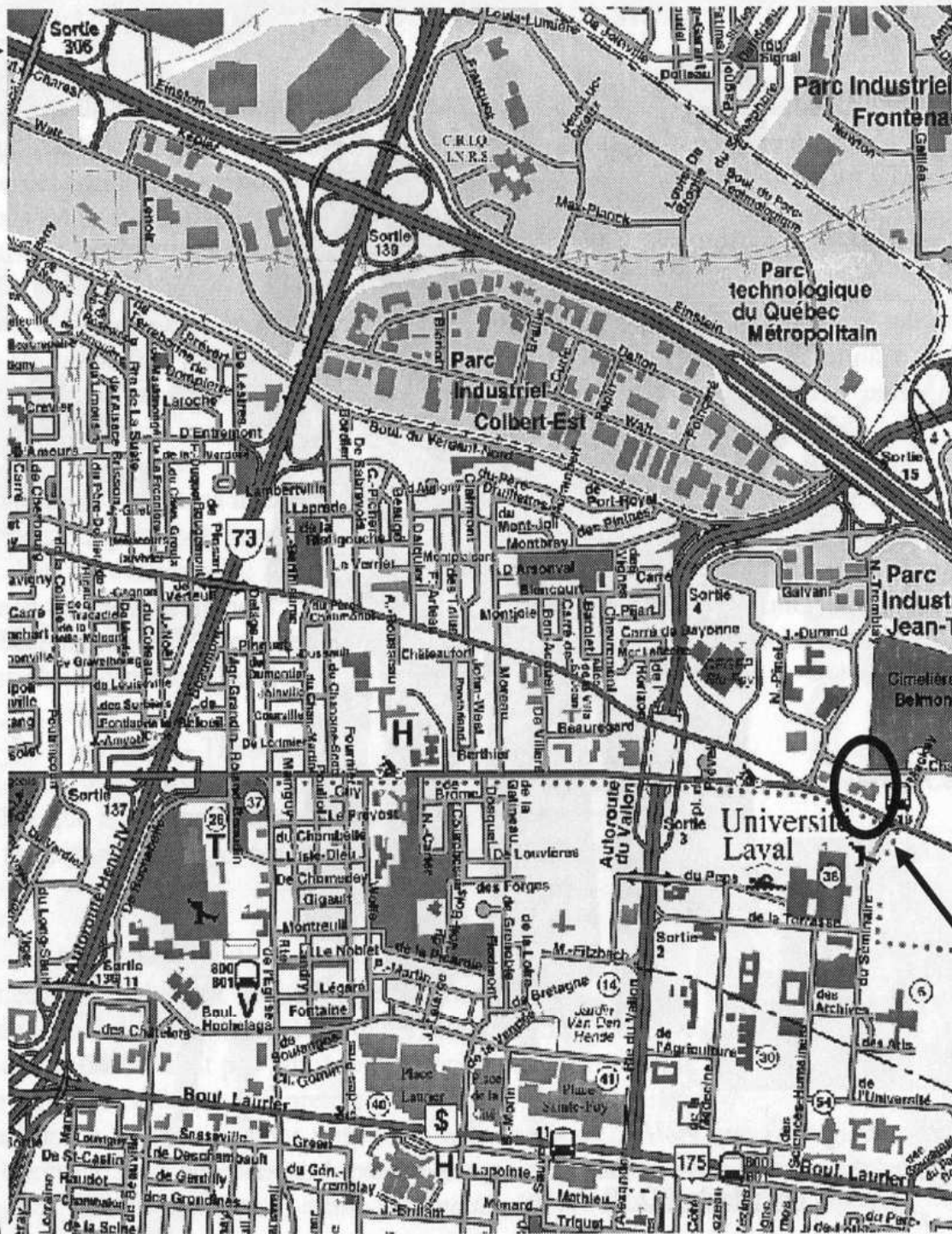
Concours

Le RQAB en collaboration avec les Editions Le Dauphin Blanc vous a offert la chance de gagner un exemplaire du livre « La voie des Beatles » de Larry Lange en répondant à la question suivante. Vrai ou faux : Les Beatles ont séjourné quelques semaines au ashram du Maharishi Mahesh Yogi en Inde en 1968. La réponse est vraie.

La date limite du concours était le 1^{er} mars 2006. Le nom du gagnant du livre « La voie des Beatles » est Yves Vachon. Félicitations M. Vachon. Le RQAB remercie M. Alain Williamson des Editions Le Dauphin Blanc pour ce prix et tous ceux et celles qui ont participé au concours.

Nord

AUTOROUTE
440 →



Sud

Hôtel Universel
 2300, chemin Ste-Foy, Québec

Convention Beatles à Québec

Information page 22



Bulletin du RQAB

Collaborateurs/textes:

Alain Lacasse
Patrice Gagnon
Maude Pilon
Richard Baillargeon
André Paradis
Yves Vachon

Correction:

Richard Baillargeon

Petites annonces:

Pierre Turgeon

Mise en page, infographie:

Michel Pelletier
mikalou@sympatico.ca

La cafétéria du monastère

par Richard Baillargeon

Il est fréquent que l'on compare le travail en recherche et en archives musicales à un *travail de moine*. Le propos de cet article s'en approche à certains points de vue, tout en se voulant avant tout léger et plaisant. Vous avez sans doute déjà entendu cette historiette qui se trouvait au répertoire de nombreux artistes de cabaret, ancêtres délurés et parfois *vlimeux* de nos humoristes:

-Une fois c'est dans un monastère, comprends-tu, puis ils avaient le droit de parler une fois par année et seulement un moine à la fois. Là, y a un moine qui dit «Passe-moi le seb». Un an plus tard, y a un autre moine qui dit: «T'aurais pu le demander plus poliment». Une autre année passe puis y a un troisième moine qui dit: «Vous êtes pas capable d'arrêter de vous chicaner, vous deux?!»

Je me retrouve aujourd'hui dans une situation un peu semblable. J'avais voulu répondre à l'invitation de Benoît L'Herbier qui proposait dans le RQABulletin de l'automne 2003 sa sélection de dix interprétations mémorables de chansons du Fab 4. Six mois plus tard, un autre de nos confrères, Roger Drolet présentait à son tour ses préférences. C'est donc deux ans après cette seconde intervention que je viens exposer le décompte de mes 'coups de son' préférés, dans le vaste champ de fraises des interprétations et adaptations de chansons des Beatles.

10 I Wanna Be Your Man - The Rolling Stones

Le premier jalon d'une fausse rivalité qui confirme de toute évidence qui sont les maîtres! Ceci dit, il faut reconnaître que le groupe de Brian Jones (on est en 1963) a su faire sienne cette reprise qui sonne ici bel et bien différemment de la version originale.



9 J'en suis fou - Les Bel Canto

La reprise québécoise s'il en est une, qui a des chances d'être techniquement supérieure à l'originale. Rappelons que l'enregistrement de *Love Me Do* par les Beatles ne s'est pas fait dans les conditions optimales, le batteur du groupe qui en était à son premier 45 tours se trouvant quasiment en situation de *ballottage*, pour utiliser un anachronisme... Alors que l'enregistrement des Bel Canto se fait presque trois ans plus tard, par un groupe qui a déjà à ce moment quelques 45 tours à succès à son actif. (En enregistrement stéréo sur *Beatles 101*)

8 Quatre garçons dans le vent - Les Lionceaux

S'il ne fallait retenir qu'un seul titre parmi les versions Beatles provenant de l'Hexagone, ce serait celui-ci. Reste à savoir à qui, du groupe ou du distributeur de la pellicule française de *A Hard Day's Night*, incombe la trouvaille du titre. Une expression qui allait demeurer dans le vocabulaire des fans, à l'égal de *Fab Four*.

(Suite de la page 19)

7 **Ob la di, ob la da** - Shango

Quand on écoute la reprise de cette pièce par le groupe originaire des Îles Vierges, on se laisserait facilement convaincre qu'elle a été écrite pour eux et que c'est l'enregistrement de *l'album blanc* qui est la reprise occidentale d'un refrain tropical. L'utilisation de *steel drum* fait la différence.

6 **Two Of Us** - Boney M

Dans un ordre d'idée voisin, voici un autre exemple de globalisation positive (ça existe aussi). Un groupe basé en Allemagne qui affiche d'authentiques couleurs caraïbes, de par la provenance de ses membres, et qui demeure une rare incarnation d'un *disco à visage humain*! La raison en est l'utilisation de percussions véritables au lieu de l'insupportable 'beat box'. 30 ans plus tard, on constate que leur version est beaucoup plus reggae que disco, m'enfin...

5 **Je suis fier de t'aimer** - François et Liette (ex-aequo avec **If I Needed Someone** - Eric Clapton au Concert for George)

On ne m'en voudra pas d'inclure un tel doublé en hommage à celui qui s'est affirmé comme mon Beatle préféré au fil des ans. L'ancien Mersey's et l'ex-Cream ont chacun à leur façon confirmé la touche magique du *quiet George*. Une vraie belle toune!

4 **Un certain soir** - Renée Martel

Tout un travail de production de la part d'un autre George, québécois celui-là (G.Lagios) pour cette superbe version de *The Night Before*. Un véritable condensé de l'art beatle: la force mélodique de la période pop du quatuor (1964-1966) et l'audace sonore du psychédéisme qui allait suivre. Les violons à la *Walrus* donnent à cette reprise un lustre certain qui plairait sans doute à ses créateurs. Faudra que je fasse entendre ça à John, un de ces jours...



3 **Yesterday** - The Dillards

Être resté campé sur mes vieilles positions, cette chanson ne se serait jamais classée dans un tel palmarès. 1) j'y ai été trop exposé, comme la plupart des gens 2) même à l'époque de sa sortie, je préférais faire tourner *Act Naturally* au juke-box du resto, contrairement à *Eleanor Rigby* que j'allais adopter instantanément l'année suivante. Il aura fallu que cette brève (à peine une minute) interprétation du groupe folk-rock The Dillards, grâce à un album-bonus de la revue Mojo, se rende jusqu'à mon lecteur audio pour modifier ma perception. Quel instrument tout de même que la(les) voix humaine(s)!

2 **I Don't Want To Spoil The Party** - Rosanne Cash

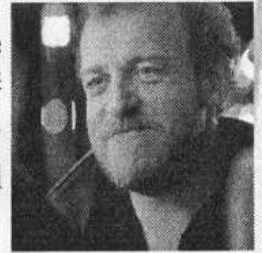
C'est ce qu'on peut appeler un réel retour d'ascenseur. Tout comme Little Richard qui reprenait jadis *I Saw Her Standing There*, on ne peut que saluer ce coup de chapeau de la part d'une membre de cette dynastie country formée par la famille Cash-Carter. Il y a toutefois un problème majeur: je n'arrive pas à trancher quel enregistrement, de celui de Rosanne ou des Beatles, me plait le plus.

(Suite page 21)

(Suite de la page 20)

1 I'll Cry Instead - Joe Cocker

Longtemps cette interprétation a relevé de la pure légende à mes yeux. Jusqu'à ce qu'elle se concrétise à mes oreilles! Grâce à la revue Uncut qui l'avait incluse à son # 50 en juillet 2001 (je n'ai pas été jusqu'à me procurer les 4 couvertures, rassurez-vous!), j'ai pu constater que Joe n'était pas né de la pluie de Woodstock. Déjà cinq ans auparavant, il avait su se montrer un digne sujet de leurs-majestés-dans-le-vent. Rockabilly rules!



Hors concours: **Et je t'oublierai** (*If I fell*) - Renée Claude; **Birthday** - la famille Lacombe; l'intégralité des albums *The Beatles Gregorian Songbook* par Schola Musica et *Sgt. Pepper's* par Big Daddy.

Tiens, cet exercice m'a creusé l'appétit musical. Je passe à table (tournante) et me rassasie à l'audition comparée de ce dernier. À la bonne vôtre!

Prochain numéro

- Critique du coffret Capitol Albums Vol. 2 des Beatles
- Entrevue exclusive avec Guy Hamilton, réalisateur du film de James Bond "Live and Let Die"
- Reportage sur la 10ième convention Beatles du RQAB à Québec
- Dépêches express
- Etc...

Le Réseau Québécois



RQAnnoncesB

par : Pierre Turgeon

Visitez notre site Internet
<http://www.geocities.com/rqabeatles>
Courriel: rqab@hotmail.com



Convention Beatles Québec 2006

Le Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles invite tous les amateurs des *Beatles* à sa
10^e Convention Beatles à Québec.

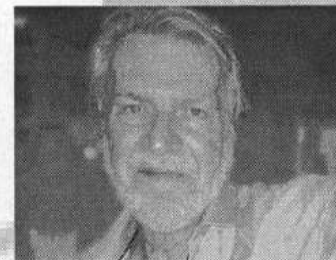
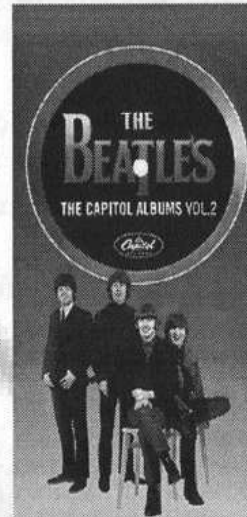
Samedi le 6 mai 2006
Hôtel Universel
2300, chemin Ste-Foy, Québec
418-653-5250
10 hrs. À 22 hrs.

Programme:
Marché aux puces
Vidéos - Prix de
présence
Musique Beatles

PROGRAMMATION:

(Animation: Roger T. Drolet)

- 10:00 Ouverture de la convention-Marché aux puces Beatles
- 13:00 Les instruments des Beatles avec Guy Hébert.
- 14:00 Lancement du livre « Le yoga des Beatles » par Denis Bernier
- 15:00 Le grand quizz Beatles: vidéos, prix aux gagnants, etc.
- 17:00 Pause souper
- 20:00 Conférence de Stéphane Venne: A l'école des Beatles.
- 22:00 Fin de la convention



L'endroit idéal pour les collectionneurs qui désirent acheter, échanger ou vendre des disques, cartes, posters, timbres ou autres objets de collection.

Prix:

Convention: Admission générale: 6 \$ Membre RQAB: 4 \$
Enfants de moins de 12 ans (gratuit)

Réservation de table :

35,00\$ 1^{ère} table 20,00\$ par table supplémentaire pour les non-membres
25,00\$ 1^{ère} table 20,00\$ par table supplémentaire pour les membres du RQAB

Pour de plus amples informations, communiquer avec:

Alain Lacasse: 418-626-2963 Pierre Turgeon: 418-877-8687
Voilà un événement unique à ne pas manquer pour les amateurs des *Beatles*.
Bienvenue à tous !

RECHERCHE

J'achèterais les programmes-souvenirs de tournées mondiales de Sir Paul McCartney (Evidemment)
et Ringo Starr, peu importe l'année ou le pays.

Daniel Lambert (514) 374-5410



**Achetez des
- produits *Beatles*
chez nos
commanditaires et
épargnez des
\$\$\$.**



**Conservez cette
liste qui peut être
différente de votre
carte de membre**

Vision Rock, Place Laurier, 3e étage, Tél. : 418-657-6732

Gilets, posters, cartes postales et disques importés. Commande téléphonique acceptée.

TPM, Place Fleur de Lys Tél.: 418-524-7894 ou Ste-Foy Tel:418-653-9021

Timbres, cartes et autres articles *Beatles*.

Pat Rétro, 1983, boul. St-Michel, Sillery, Tél. :681-8536

Sur achat minimum de 4,00 \$

Passe-Temps 3000, Place Fleur de Lys, Tél. : 418-529-9658

Sur toute la marchandise à prix régulier sauf R/C Radio Control.

Sarma, Tél.: 418-648-9485

Sur toutes les publications rétros "RENDEZ-VOUS"

Collectophile, 3601, Monselet, Montréal-Nord

Tél. : 514-955-0355, 1-800-567-0297, Téléc. : 514-955-0357. Sur tous les livres

Platine, Le Disquaire, 847, rue Saint-Jean, 2e étage, Québec, Tél. : 418-529-8174

Posters, cartes postales, DC, DCS, 33t, 45t vinyles et commandes spéciales.

Disques Beatnick, 3770, rue Saint-Denis, Montréal Tél.: 514-842-0664 (Sur items Beatles)

Achat et vente de CD, vinyles et revues. Neufs et importés (Achat 50,00\$)

Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles

C.P. 40005 COP Gal Charlesbourg

Québec, Qué.G1H 7J6

Tél. : 418-877-8687 ou 514-366-0360

Courriel : rqab@hotmail.com Site Internet: <http://www.geocities.com/rqabeatles/>